

Prédication Dimanche 30 août 2020- Françoise Sternberger

Une bénédiction pour le monde

Romains 12, 1-2 / Matthieu 16, 21-27

Karl Barth le grand théologien disait dans une formule qui est restée célèbre que le pasteur devait tenir la bible dans une main et le journal dans l'autre, La Parole d'un côté et l'actualité du monde de l'autre.

Sa recommandation se révèle pertinente aujourd'hui puisque les deux textes que nous avons entendus ce matin évoquent précisément une tension entre d'un côté le monde des hommes, et de l'autre la parole de Dieu. Un monde sans culte véritable de Dieu, sans connaissance de la bonté de Dieu, selon Paul. « Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde ...mais laissez-vous renouveler par la parole de Dieu. » Un monde où les pensées des humains sont bien loin des pensées de Dieu, selon Jésus. « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais des hommes », reproche Jésus à Pierre. Pierre qui a touché un point bien sensible de l'évangile Jésus annonce le dur chemin de sa passion. Ce scandale pour la foi, cette pierre d'achoppement qu'est la croix, le refus de l'évangile, l'échec de l'annonce de l'évangile dans le monde.

Non cela n'arrivera pas répond Pierre. C'est ce que l'on a envie de répondre à toute personne, amie, annonçant une douleur, une maladie, une peur, un échec.

La Bible d'une main, le journal de l'autre Le mal qui touche **tout le monde**, le monde des croyants et des non croyants, nous fait faire un grand écart pour comprendre, interpréter ce que nous lisons dans les Ecritures et ce que nous vivons dans le monde.

Et c'est pourtant là que la parole devient cruciale, se révèle vraiment être une parole de vie, celle qui ouvre une fenêtre dans la nuit du monde et de la pensée, celle qui donne sens même à la vie devant et malgré le mal, la mort. La Bonne Nouvelle de l'évangile n'est pas dans la croix, les croix du monde, ni dans la négation du mal, mais elle est dans la résurrection, l'insurrection de la vie plus forte que la mort.

Va t'en, passe derrière moi dit Jésus à Pierre, Pierre a besoin de reprendre son catéchisme, à la suite du Christ, dans ses pas. Pierre a tendance à suivre ses impulsions, il a besoin d'apprendre de la croix, de l'évangile, la parole de Dieu au cœur du mal, dans le monde, pour le monde.

Nous sommes dans le temps de la rentrée. Et de celle de la crise sanitaire. Et du nombre de malades, de personnes testées positives, et de décès, des chiffres égrenés chaque jour, au long du jour. Les gros titres sont réservés au covid 19. au masque, aux bons comportements à avoir en cette rentrée. Et à la crise climatique, et l'économie. Ces nouvelles suscitent inquiétude, doute, débat. Qu'est-ce qui est juste, vrai ? Et que va-t-on dire dans nos journaux de paroisse ? comment reprennent les activités, la catéchèse etc ? Que dit la Bible pour résumer les interrogations suscitées par tant d'incertitudes. L'homme est-il coupable, responsable ?

Comme aux temps bibliques, on aimerait comme Pierre croire que cela n'arrivera pas, que tout va s'arranger, redevenir comme avant non ?

Dans les groupes de maisons et partages bibliques il es prévu cette année d'aller regarder du côté des prophètes, ce que dit la Bible des crises, du jugement de Dieu, du monde et de son monde...ces petits groupes de partage biblique de moins de 10 personnes pourront se multiplier d'ailleurs. Nous pouvons en parler.

Comment tenir ensemble les nouvelles de la Bible et celle du monde ? Regarder en face le mal et la parole de dieu. tenir ensemble la parole de vie et la vie pas simple , vulnérable, fragile.

Alors il y a ces premiers mots de ce chapitre 12 de la Lettre de Paul aux Romains, aux chrétiens du monde: « parce que vous avez connu la bonté de Dieu ». La bonté, la magnanimité traduisent certaines Bibles.

Le lien entre la Bible d'une main et le journal des actualités du monde est là. Dans Une expérience de la bonté, une foi en la bonté de Dieu, elle précède notre lecture du monde et de ses mauvaises nouvelles. Et ce n'est pas rien. Dieu vit que cela était bon, disent les premiers mots de la Genèse. Frères et sœurs, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous....

Paul nous invite à entrer dans une lecture d'un monde qui peut être sauvé par la bonté. Ce préalable de Paul n'est pas une vue de l'Esprit, il entraîne une métamorphose, un bouleversement, laissez-vous transformer, renouveler... Au nom de cette bonté, qui est le pivot de la foi, sous l'effet de cette bonté, le pardon, la grâce, le comportement des chrétiens ne peut qu'évoluer vers une nouveauté de vie, vers une meilleure compréhension de la vie chrétienne. Vers un changement de paradigme. Vers un engagement nouveau, où mettre ses dons au service de l'évangile. Comme un sacrifice vivant, que Dieu agrée.

depuis plus de 2000 ans la bonté de Dieu se manifeste toujours. Les baptêmes, confirmations, accueil de nouveaux chrétiens, que nous vivrons ce mois, cette rentrée en seront un témoignage vivant.

Je redonne alors la parole à Karl Barth notre théologien. de ces versets de la lettre de Paul aux romains, de la tension entre la bible et le monde, surtout dans un temps de persécutions vécus par les chrétiens et le christ d'abord, il conclut : Que la communauté et chaque chrétien individuellement ne réponde pas par la malédiction comme s'il y avait un parti dressé contre l'autre- la parole contre le monde- mais par la bénédiction. Bénissez ne maudissez pas, poursuit Paul.

Devenir bénédiction pour le monde, témoins de la grâce. La Bible dans une main avec le journal dans l'autre. Avec et non contre.

En cette rentrée, c'est une belle fenêtre, un bel horizon qu'ouvre cette exhortation de Paul à renouveler notre culte rendu à Dieu. Un dieu dont nous sommes invités à faire l'expérience de sa bonté.

Que la bonté de Dieu se manifeste en cette rentrée dans nos vies, nos familles, notre communauté et qu'elle nous donne de nous mettre en mouvement, de nous renouveler pour le service du monde, pour le culte que Dieu attend de nous. Dans et vec le monde tel qu'il est, à aimer. amen